

Minou, Minou...

Un jour, un chat monta dans le train Nice-Paris. On a vu souvent des chats dans les trains, enfermés dans leur panier ou dans une boîte percée de quelques trous pour leur permettre de respirer. On a même vu des chats errants, des chats perdus, chasser les souris dans des wagons abandonnés. Mais celui dont nous vous parlons était un chat voyageur qui s'en allait seul. Il serrait un porte-documents noir sous le bras, comme un avocat. Néanmoins, ce n'était pas un avocat, c'était un chat. Et il portait des lunettes.

Il pénétra dans un wagon de première classe, avisa une place libre près de la fenêtre et s'y assit. Trois personnes étaient déjà installées dans le compartiment. Une dame qui allait voir sa sœur à Lyon, un colonel qui se rendait à Dijon pour affaires et un jeune homme qui allait on ne sait où. L'arrivée du chat provoqua quelques commentaires.

La dame s'écria :

« Quel beau chat ! *Minou, Minou, Minou...* alors on voyage tout seul, comme un homme ? »

Le colonel grogna :

« espérons qu'il n'a pas de puces !

—Vous ne voyez pas comme il est soigné ? » lui répondit la dame.

G. Rodari, *Histoire à la courtepaille*

Écris de nouveau cette histoire en changeant de point de vue : cette fois-ci, c'est le chat qui va raconter.

Ce changement de narrateur va entraîner quelques modifications dans le texte. Les verbes du récit vont changer de personne. Si tu veux, en plus, donner à l'histoire une atmosphère particulière (gaieté, moquerie...), n'hésite pas à ajouter quelques interventions du narrateur.